

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Décade du 01 au 10 Octobre  
2017

## Situation météorologique

On a noté une rareté des pluies durant cette décade. En effet, depuis le 04 Octobre presque aucune pluie n'a été enregistrée sur toute l'étendue du territoire.

Au Nord, seules les localités de Louga ont reçu des quantités d'eau assez modestes durant la journée du 04 Octobre, les régions de Saint Louis et Matam ont été peu arrosées.

Durant cette même journée, le Centre a enregistré des pluies faibles à modérées. Ces pluies, du fait de leur mauvaise répartition dans l'espace n'ont pas touché que quelques zones laissant en rade certaines localités au Centre du pays qui en avaient vraiment besoin.

L'Est du pays a connu aussi une baisse drastique des activités pluvio orageuses. Les cumuls décadaires ne dépassent pas 30 mm. Bakel n'a reçu aucune pluie durant cette période.

Cette même tendance est notée au Sud. Les pluies ont été observées les 02 et 03 Octobre. Des hauteurs de pluies assez moyennes ont été enregistrées. Les cumuls varient de 7.7 mm à Diouloulou à 65.7 mm à Oussouye.

Les cumuls saisonniers vont de 137.8 mm à Podor à 1522.4 mm à Ziguinchor. La situation est normale à excédentaire sur une bonne partie du pays. Mais on note un déficit dans les localités Ranéroü et Podor.

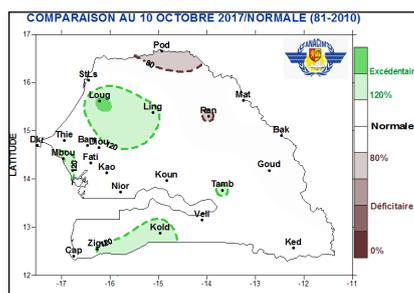
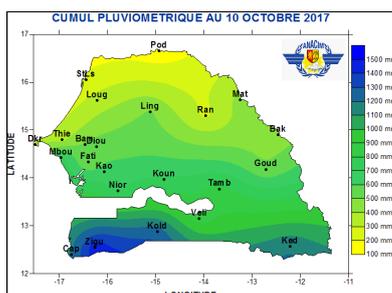
## Perspectives pour la deuxième décade d'Octobre 2017

La situation est légèrement favorable à la pluie en ce début de décade sur la moitié Sud du pays. Ensuite une accalmie sera notée sur tout le pays avant que la situation redevienne favorable toujours sur la moitié sud pendant les journées du 15 au 17 Octobre 2017.

### Sommaire

- **Météo:** Aucune pluie depuis le 04 Octobre
- **Hydrologie:** Prévalence de la décrue sur les cours
- **Agriculture:** Début de récolte de l'arachide au Centre
- **Protection des végétaux:** Oiseaux granivores au Nord
- **Situation pastorale:** Départ précoce des transhumants de l'axe Dagana- Podor- Ranéroü
- **Suivi végétation:** Poursuite de la sénescence de la végétation

	Cumul au 10 Octobre		
	2017	2016	Normale
Saint Louis	224.8	220.5	242.5
Podor	137.8	209.6	219.0
Matam	435.8	423.5	376.8
Ranéroü	280.8	381.4	421.4
Louga	338.8	322.5	289.9
Linguère	510.4	412.1	40.36
Diourbel	589.5	458.3	462.7
Bambey	554.3	326.4	473.0
Thiès	341.9	335.9	425.6
Mbour	739.6	448.7	495.4
Dakar Yoff	347.1	434.6	367.1
Fatick	490.3	515.4	401.4
Kaolack	657.4	620.7	592.4
Kaffrine	528.2	778.9	599.2
Koungheul	709.6	541.7	680.9
Nioro du Rip	681.3	816.6	717.3
Tambacounda	853.1	730.8	683.7
Goudiry	519.1	674.4	516.3
Bakel	438.6	667.2	529.6
Kédougou	1184.3	1088.6	1118.2
Kolda	1185.9	1225.2	994.4
Sédhiou	1016.7	1045.7	999.8
Vélingara	841.6	737.0	843.7
Ziguinchor	1522.4	1529.8	1192.6
Cap Skirring	1195.7	1205.1	1138.3



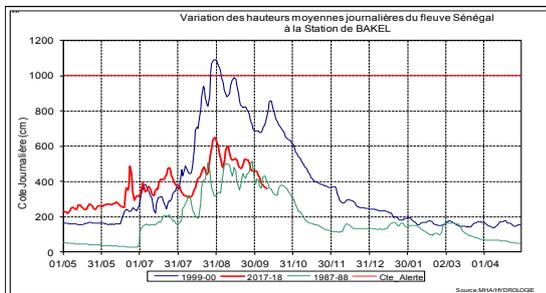
## Situation hydrologique

La situation se caractérise par la prévalence de la décrue sur les cours d'eau du pays. Comme c'est le cas depuis quelques décades, les niveaux atteints sont généralement assez bas par rapport à ceux observés les années précédentes.

### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

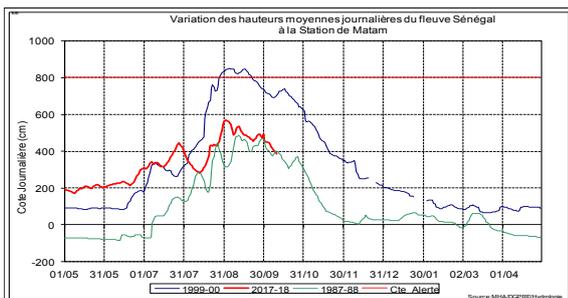
#### STATION DE BAKEL

La décrue se poursuit. A la fin de la décade le niveau atteint par le fleuve fait partie des plus bas de cette dernière décennie. Le maximum moyen journalier est de 460 cm contre 813 cm le 1er septembre 2016.



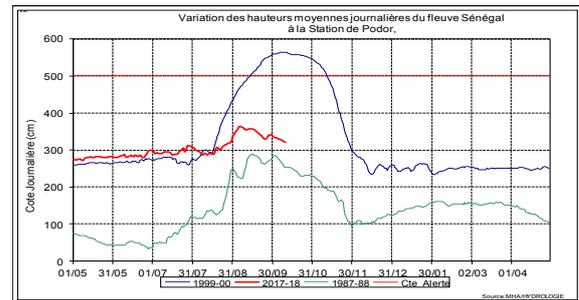
#### STATION DE MATAM

La décrue se poursuit. La hauteur moyenne journalière maximum de la décade est de 455 cm le 1er octobre 2017. Il a été de 735 cm le 3 octobre 2016.



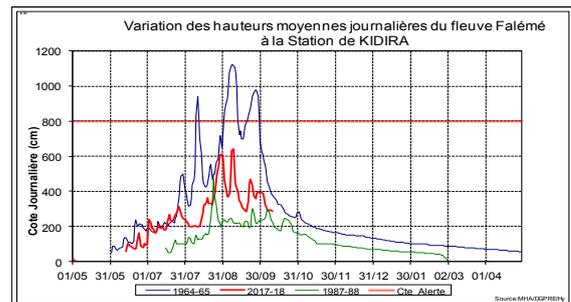
#### STATION DE PODOR

La décrue se poursuit. Le niveau du fleuve a baissé continuellement de 336 à 320 cm. La faiblesse de la décrue de cette année aura un impact négatif sur les cultures décrue de ce département. Le maximum moyen journalier a été 519 cm le 10 octobre 2016.



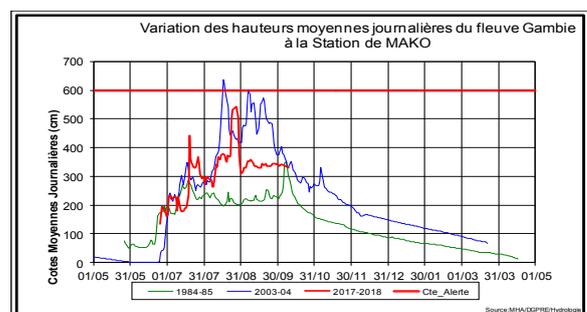
### BASSIN DE LA FALEME: STATION DE KIDIRA

La décrue se poursuit. Le niveau du fleuve reste moyen par rapport aux niveaux habituels observés pendant cette période. Le maximum moyen journalier est de 396 cm. Il a été de 573 cm le 1er Octobre 2016.



### BASSIN DE LA GAMBIE: STATION DE MAKO

La décrue se poursuit. Mais du fait de l'existence de seuils, le niveau du fleuve reste stable avec de légères fluctuations toute la décade. Le maximum moyen journalier est de 342 cm observé le 04 Octobre 2017 contre 516 cm le 03 Octobre 2016.



## Situation agricole

### Etat des cultures

Dans la région de Fatick le mil, le maïs et le niébé sont en récolte, l'arachide en maturation, le riz et le sorgho sont en floraison – formation de graines. Pour le manioc, les plantations sont finies. La pastèque est en ramification – floraison, et formation des fruits et le sésame en formation de gousses.

A Sédhiou, l'arachide 55/437 est en maturité et la 69/101 est en maturation-remplissage de gousses. Pour le mil Souna, la récolte est en cours et pour le Sario on note une montaison, initiation paniculaire. Le sorgho est en formation de graine, le maïs en maturation/récolte. Le niébé est en récolte pour les différentes vagues de semis, le sésame en ramification, le riz en montaison à stade laiteux.

Dans la région de Thiès, les récoltes sont en cours pour le mil souna, l'arachide est à maturité et certains producteurs ont commencé les récoltes.

Le maïs est à maturité, le sorgho en formation de graines/maturité et le niébé en récolte.



Récolte de mil



Parcelles de riz NERICA4



Parcelles de Maïs



Parcelles de Sésame

Photos prises le 27 Septembre 2017 à Nioro

## Situation phytosanitaire

### 1. Oiseaux granivores

En cette fin de campagne, le département de Matam (localité de Dopéré), connaît toujours des infestations d'oiseaux granivores (*Quelea quelea* et *Passer luteus*) au niveau des parcelles de céréales. 783L de Fenthion 640 UL ont été utilisés en 1076 minutes par les Unités de Protection des Végétaux (UPV) pour le traitement de ces ravageurs sur couloir de passage.

A Dagana plus précisément à Djeuss, Toucouleur Djidiéry et Mboundoum, des prospections aviaires ont été menées sur une superficie de 235 ha où les *Quelea quelea* et *Passer luteus* font leur dégât sur le riz au stade épiaison. La densité des oiseaux est moyenne. Pour le traitement sur couloir de passage, 35L de Fenthion 640 UL ont été utilisés en 165 minutes par les UPV. Par contre à Mboundoum, le dortoir est trouvé mais inaccessible. Des traitements à l'UPV sont en cours. Notons par ailleurs que le site de nidification n'a plus d'oisillons suite aux interventions.

### 2. Les sauteriaux

La situation des sauteriaux demeure calme sur une bonne partie du territoire. Par contre, dans le département de Mbour, on a noté des infestations de Sauteriaux dans la jachère où 30ha ont été infestés et les 20ha sont traitées avec 10L de Fénicol 400 UL. Cependant le sorgho reste la seule culture à surveiller et à accompagner jusqu'à la maturité complète contre les sauteriaux et oiseaux granivores. Par ailleurs, l'effet du programme de traitement bio pesticide avec le Green muscle sur la population résiduelle de sauteriaux de la campagne 2016 a provoqué une baisse de la population des sauteriaux dans sa zone endémique : Pahmi, Pout et Mbodiène.

Dans le Kaffrine, des poches d'infestations de sauteriaux (OSE : L<sub>2</sub> à L<sub>5</sub> et ailés avec des densités de 11 individus au m<sup>2</sup>) ont été localisées dans la jachère où les 100ha prospectées sont toutes infestées. Des traitements par UPV y sont programmés.

## Situation phytosanitaire (suite)

### 3. Les insectes floricoles

A Daara Lagane, département de Gossas (Kaolack), les mil souna sont en maturation à récolte. Par contre le mil sanio (au stade floraison) qui est une variété tardive étaient victime d'attaques de forficules et cantharides aux stades L1 à L3. Ces insectes floricoles ont provoqué la destruction des fleurs sur le mil sagno. Sur une superficie de 565ha prospectées, les 360ha sont infestées. Pour le traitement, 135L de Pyrical 400 UL ont été utilisés.

### 4. Le criquet pèlerin en région occidentale

La situation est restée calme en Septembre. Une reproduction à petite échelle a eu lieu dans le Nord du Niger, l'Ouest de la Mauritanie et à proximité des fermes irriguées du Sahara Central d'Algérie, où des opérations de lutte préventive ont concerné 34ha. Des ailés isolés ont été observés sur davantage de sites qu'en Août dans l'Ouest de la Mauritanie. que les ailés étaient en train de quitter les aires de reproduction estivale du Sud du pays avec le début de dessèchement de la végétation. Aucun criquet n'a été observé dans l'Ouest du Mali et les prospections n'ont pas pu être réalisées au Tchad.

Pendant la période de prévision, les effectifs acridiens continueront à diminuer dans les aires de reproduction estivale du Sahel Septentrional. Avec le dessèchement de la végétation, des ailés en faible effectifs vont probablement se concentrer dans l'Ouest de la Mauritanie et jusqu'au Sahara Occidental, où de bonne pluies sont tombées pendant la seconde quinzaine de septembre. Une reproduction aura probablement lieu dans ces deux zones, ainsi que dans des parties du Sud de l'Algérie. Il se peut que des populations plus petites persistent dans des parties du Nord du Mali et du Niger restant vertes.

### 5. Perspectives

Poursuite des traitements

Intensification des prospections

Sensibilisation des Comités de Luttés Villageois

Encourager la lutte commune entre la Mauritanie et le Sénégal pour la protection des cultures contre les oiseaux

Vulgarisation des autres méthodes alternatives à la lutte chimique.

## Situation pastorale

### I. Etat des pâturages

Ils sont bien fournis dans la majeure partie du pays. Par contre dans l'axe Dagana- Podor- Ranérou ; les pâturages sont presque inexistantes ou très peu fournis.

### II. Etat d'embonpoint des animaux

Les animaux présentent selon la situation décrite ci dessus un bel état d'embonpoint ou un médiocre état d'embonpoint.

### III. Abreuvement du bétail

A Podor la quasi-totalité des mares sont tarées et beaucoup de forages pastoraux commencent déjà à fonctionner pour l'abreuvement des animaux.

Pour le reste du pays, l'abreuvement se fait au niveau des points d'eau temporaires (mares et marigots et autres points d'eau).

### IV. Mouvements du bétail

On note actuellement le départ précoce des transhumants de l'axe Dagana- Podor- Ranérou.

### V. Santé animale:

La situation est calme, aucun foyer n'a été enregistré

#### Commentaires

Bonne situation dans la majeure partie du pays avec le remplissage des mares, du pâturage disponible et une situation zoo sanitaire calme.

Mauvaise situation dans certaines zones avec du pâturage presque inexistant, le tarissement précoce des points d'eau temporaires et le départ précoce des transhumants.

## Suivi de la végétation

### 1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

La sénescence de la végétation observée à partir de la troisième décade du mois de septembre s'est poursuivie dans la première décade du mois d'octobre, avec des valeurs d'indice de végétation (NDVI) qui ont légèrement diminué notamment dans le Bassin arachidier, dans la Zone sylvo-pastorale et au Sénégal oriental (Figure 1, Figure 2c). Cette diminution des valeurs du NDVI est encore plus accentuée dans les départements classés comme Zones à risques (Podor et Dagana) où la végétation subit également le stress hydrique occasionné par les longues pauses enregistrées depuis le début de la saison (Figure 1, Figure 2a et Figure 2b).

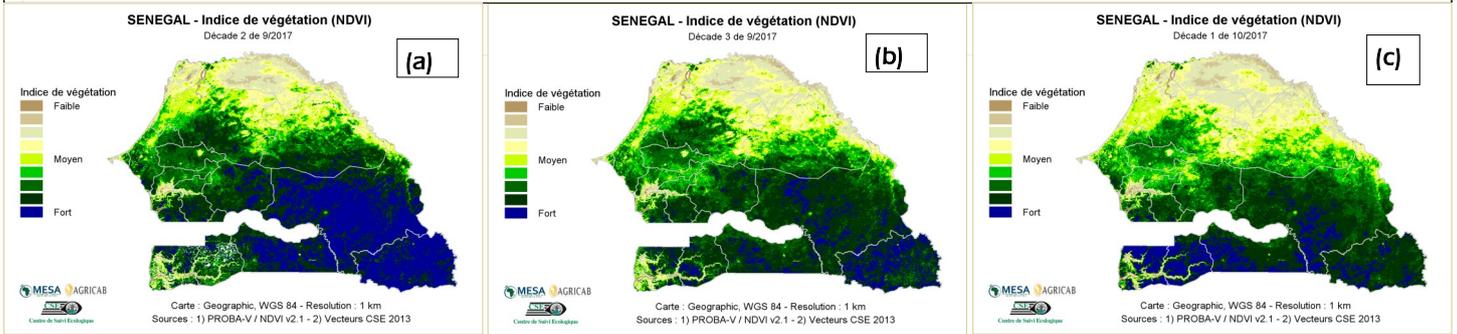


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la deuxième, de (b) la troisième décade de septembre et de (c) la première décade d'octobre

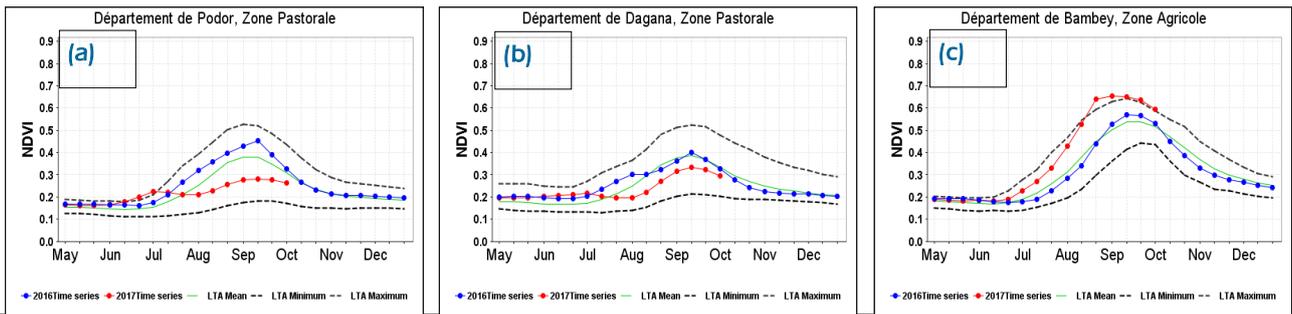


Figure 2 : Profil du NDVI de l'année 2017 dans les départements de (a) Podor, (b) Dagana, et (c) Bambey (courbe rouge), en comparaison avec celui de l'année 2016 (courbe bleue) et des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série historique 1999-2016.

### 2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: Vegetation Condition Index)

A la première décade du mois d'octobre 2017, l'analyse du VCI montre que les conditions de croissance restent favorables dans la majeure partie du Bassin arachidier et du Sénégal oriental (Figure 3c). Les faibles valeurs du VCI observées dans la Zone sylvo-pastorale, dans une partie de la Casamance et dans le Kédougou peuvent être liées à la phase de sénescence de la végétation qui a débuté depuis la décade précédente. Cependant, ces faibles valeurs persistent dans les départements de Podor et de Dagana et pourraient avoir comme conséquence un déficit énorme de production fourragère suivi d'un départ précoce des transhumants vers les zones centre-ouest et sud du pays.

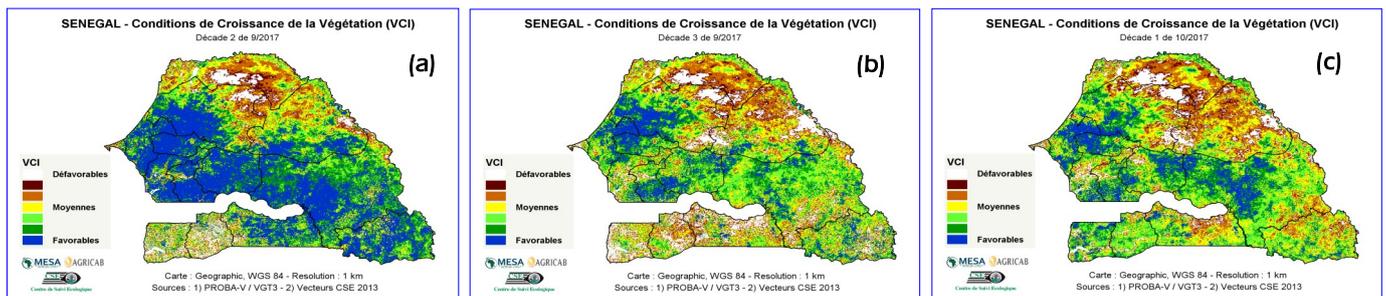


Figure 3 : Cartes du VCI de (a) la deuxième, de (b) la troisième décade de septembre et de (c) la première décade d'octobre 2017

## Situation des marchés

### I. Approvisionnement des marchés

La 1<sup>ère</sup> décennie d'octobre 2017 amorce la phase de commercialisation des produits agricoles locaux secs (céréales, légumineuses) de la campagne agricole 2017/2018. Compte tenu de l'état humide des nouveaux produits locaux de la campagne agricole en cours, aucune reconstitution de stocks n'est encore réalisée par les commerçants. Ainsi, les faibles offres (maïs, arachide, niébé) dans les marchés ruraux de collecte sont destinées à une consommation immédiate des ménages demandeurs.

En revanche, les marchés sont suffisamment approvisionnés en céréales importées (riz, maïs).

### II. Niveau général des prix

Les prix au producteur demeurent toujours élevés et se situent à : **256 F CFA/kg** (mil souna), **238 F CFA/kg** (sorgho), **190 F CFA** (maïs). Au cours des deux dernières décennies, ceux-ci ont diminué de **-3%** (sorgho), de **-8%** (maïs), tandis que celui du mil a augmenté de **+9%**. Par rapport à la même décennie de l'année dernière (2016), les prix du mil et du sorgho sont significativement supérieurs avec d'importantes variations de **+30%** et **+25%** respectivement, alors que celui du maïs a reculé de **-6%**.

Les prix de détail se situent à : **308 F CFA/kg** (mil souna), **264 F CFA** (sorgho), **212 F CFA/kg** (maïs). Au cours des deux dernières décennies, seul le prix du mil a augmenté de **+8%**, alors que ceux du sorgho et du maïs ont diminué de **-3%** et de **-5%**, respectivement. Ainsi, le prix du mil a enregistré une hausse décennale de **+6%**. Par rapport à leurs niveaux, à la même période de 2016, les prix en cours ont enregistré d'importantes variations pour le mil (**+30%**), le sorgho (**+18%**), alors que celui du maïs a régressé légèrement de **7%**.

Au cours des deux dernières décennies, le prix du riz importé non parfumé qui se situe à **282 F CFA/kg** est demeuré relativement stable par rapport à toutes les périodes de référence.

Le prix du maïs importé qui se situe à **234 F CFA/kg** a connu une légère augmentation décennale de **+4%** et une baisse annuelle de **-4%**.

Les légumineuses (arachide, niébé) à l'état encore humide sont encore absentes ou modiquement présentes dans le circuit formel de commercialisation des produits destinés au stockage.

Les prix par kilogramme de détail, des légumineuses de la campagne écoulée se présentent comme suit : niébé (**428 F CFA**), arachide coque (**375 F CFA/kg**), arachide décortiquée (**631 F CFA**). Sous l'influence de la mise en marché timide de la nouvelle récolte, les prix du niébé et de l'arachide coque ont légèrement diminué au cours des deux dernières décennies. Par rapport à la même période 2016, les variations suivantes ont été enregistrées : **-18%** (niébé), **+11%** (arachide coque), **+6%** (arachide décortiquée).

### III. Perspectives

La rareté, voire l'arrêt des pluies ont contribué à l'assèchement des produits (céréales, légumineuses) par endroits. Cette situation se traduira par la mise en marché progressive des produits et l'amélioration des disponibilités dans tous les types de marché. Ces changements devraient favoriser une amorce de baisse saisonnière des prix pratiqués, notamment dans les marchés ruraux de collecte.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie  
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27  
Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr [www.anacim.sn](http://www.anacim.sn)

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décennie un Bulletin Agrométéorologique Décennaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...